



# *Jacob de Haan*

Jacob de Haan, frère de Jan de Haan, est né le 28 mars 1959 à Heerenveen (Pays-Bas). Après des études secondaires, il poursuit son cursus musical au Conservatoire de Leeuwarden où il obtient un premier prix d'orgue et un diplôme d'enseignement de la musique. Il restera lié au Conservatoire de Leeuwarden puisqu'il sera nommé professeur de la classe d'arrangement. Jacob de Haan réside actuellement à Rotterdam où il se consacre pleinement à la composition et à l'arrangement.

Il est fréquemment sollicité en tant que membre de jury de concours internationaux et chef invité pour diriger des programmes de concerts consacrés à ses oeuvres. Sa notoriété en tant que compositeur l'a conduit à se produire en Australie, en Suisse, en Slovénie, en Autriche, en Allemagne, en Italie, en France et en Belgique. Jacob de Haan est également apprécié comme producteur, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, pour les enregistrements de CD d'orchestres éminents.

Jacob de Haan a grandi dans un environnement familial où la musique jouait un rôle important. A travers les leçons de piano et de trompette qu'il reçoit dès son plus jeune âge, il développe cette sensibilité et cette créativité que l'on retrouve dans l'ensemble de ses compositions. Ses premières oeuvres, publiées au début des années 1980, lui permettent de se faire un nom dans le milieu de la musique d'harmonie. Parmi ses compositions les plus célèbres, on trouve des pièces écrites dans un style proche de la musique de film et notamment *Oregon*, son plus grand succès international.

Son catalogue pour orchestre d'harmonie comprend des pièces de concert de tous niveaux de difficulté, des oeuvres inspirées de la musique pop ou de thèmes traditionnels et plusieurs marches. Jacob de Haan est l'auteur de nombreux arrangements de chorals et de pièces classiques.

*Bio de Haske/Daniel Fattore*

## **AMMERLAND**

Découvrez toute la splendeur de la région de l'Ammerland et des abords du lac Zwischenahner en Allemagne. Les paysages ruraux de l'Ammerland allient les fleurs jaunes des champs de colza à la luxuriance des prairies, le charme des routes de campagne à la fascinante beauté du lac. Laissez-vous séduire par une promenade musicale au bord de l'eau, en pleine nature, au coeur de cet Ammerland aux couleurs chatoyantes

## **DAKOTA**

Les Indiens Dakota (Sioux) des états américains du Dakota du Nord et du Dakota du Sud sont au centre de cette fresque musicale en cinq tableaux, dans laquelle Jacob de Haan dépeint certains aspects de leur culture et de leur histoire. Dans plusieurs mouvements de cette oeuvre, le compositeur a intégré une mélodie indienne ancienne provenant du Dakota du Sud.

### **1. Le Grand Esprit**

La culture des indiens Dakota était liée à la terre et au monde des esprits. Dans leurs croyances, le Grand Esprit avait créé la terre en jetant une balle noire dans l'eau, puis il prit une deuxième balle et créa les êtres vivants.

### **2. La chasse au bison**

Courir à bride abattue vers un bison vigoureux nécessitait beaucoup d'adresse et de courage. Pourtant, les hommes attendaient impatiemment l'occasion de pouvoir faire leurs preuves à la chasse.

### **3. Fumet le calumet**

Le calumet était le symbole de la paix. On l'utilisait pour sceller une entente entre les hommes et les nations. Fumer le calumet était un gage de bonne volonté. Et lorsqu'un homme médecin fumait le calumet, il communiquait avec le Grand Esprit.

#### **4. La Danse des Esprits**

Pour faire renaître l'espoir, les indiens exécutaient une danse religieuse accompagnée d'incantations et des chants rituels. En 1890 à Wounded Knee, l'armée fédérale a ouvert le feu sur tous ceux qui célébraient la Danse des Esprits.

#### **5. Les pèlerins de Wounded Knee**

La tragédie de Wounded Knee est un moment douloureux dans l'histoire des nations indiennes. Ils sont encore nombreux à faire un pèlerinage sur cette colline sacrée, balayée par le vent, où tant d'innocents ont été massacrés.

### **FREE WORLD FANTASY**

En 1987, Jacob de Haan compose cette œuvre pour la province de Groningue aux Pays-Bas à l'occasion de la commémoration de la Libération de la province. Free World Fantasy ("Fantaisie du monde libre") symbolise le rêve que nous chérissons tous : celui d'un monde sans guerre et sans haine. Une fresque musicale qui sonne comme un appel à la paix. Dans cette composition, Jacob de Haan combine le style classique de la musique pour orchestre d'harmonie à la rythmique de la musique pop pour créer un genre proche de la musique de film. Free World Fantasy sera suivie par d'autres œuvres composées selon cette même approche et qui connaîtront également un succès considérable: Oregon, La Storia et Utopia.

### **LA STORIA**

En général, la musique de film est composée à partir, et en fonction, des événements qui se produisent dans l'intrigue du scénario.

L'inverse est plutôt rare, mais Jacob de Haan parvient à nous démontrer le contraire avec La Storia. Sans livrer d'éléments d'histoire, il propose environ sept minutes de musique intense. Par conséquent, l'œuvre fait appel à l'imagination des musiciens et des auditeurs et chacun d'entre nous est libre de créer son propre scénario à partir de ce qu'il entend.

Avec La Storia, Jacob de Haan rend hommage au maître italien de la musique de film : Ennio Morricone.

### **MISSA KATHARINA**

La « Missa Katharina » est une œuvre de commande composée par *Jacob de Haan*.

Primée parmi 32 œuvres lors d'un concours international de composition, cette messe a été spécialement écrite pour orchestre d'harmonie et chœurs. Elle fut donnée en création mondiale dans la magnifique basilique d'Ottobeuren en Bavière, en octobre 2006.

Missa Katharina est une messe d'une durée de 40 minutes composée des cinq mouvements Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei. Ces mouvements sont complétés par trois mouvements instrumentaux (Prélude, Offertoire, Postlude) et deux mouvements de messe, l'Alléluia et l'Amen. Le Prélude marque l'ouverture du culte, l'Offertoire célèbre la communion et le Postlude clôt le culte. L'Alléluia est chanté après le Gloria tandis que l'Amen suit l'Agnus Dei.

Les possibilités d'interprétation sont les suivantes : en version intégrale ; une version qui ne comprend que les mouvements fondamentaux ; une version sans chœur comprenant uniquement les trois mouvements instrumentaux ; une version de chaque mouvement séparé.

### **OREGON**

L'histoire de l'Oregon, un des états nord-ouest des États-Unis d'Amérique.

Au moyen d'un voyage en train par le Northern Pacific Railroad, l'auditeur est emmené à travers le paysage captivant de l'Oregon.

Au cours de ce voyage aventureux on n'échappe pas à s'enfoncer de temps à autre dans le passé, passant en revue les indiens, les cow-boys, les chercheurs d'or et les chevaux avec les roulottes bâchées.

## ROSS ROY

"Ross Roy" est le nom d'un imposant bâtiment datant de la fin du XIXe siècle et situé à Brisbane en Australie. Il abrite en ses murs le Collège Luthérien St Pierre, institution fondée en 1945. C'est l'Orchestre d'Harmonie du Collège qui adressa commande à Jacob de Haan de cette oeuvre riche en métaphores. Le compositeur associe l'édifice aux années passées dans cette école durant lesquelles les élèves ont acquis une grande partie de leur personnalité et de leur caractère, ce qui fait de Ross Roy un " monument dans le temps ". Aussi le thème d'ouverture intitulé 'Thème de Ross Roy' se distingue-t-il par sa prestance 'monumentale'. Au début du passage suivant, la rythmique développée dans le registre des basses et des percussions progresse selon le mouvement caractéristique du Tempo di marcia. Ce mouvement de marche, soutenu par des figures répétitives, symbolise la structure et la discipline de l'école. Cette partie constitue l'introduction d'un thème composé sous la forme d'une marche représentant la progression des élèves vers les classes supérieures, jusqu'aux épreuves d'examens de fin d'études.

Puis l'on retrouve le 'Thème de Ross Roy', mais à présent dans une variation humoristique et enjouée au cours de laquelle le compositeur nous laisse entrevoir le bon côté de la vie dans une école : car s'il doit y avoir un temps consacré à l'étude, on doit également trouver le temps de se détendre.

Dans le passage suivant, on retrouve le thème principal dans une tonalité majeure et un tempo plus lent exprimant cette fois la fierté et la confiance en soi. Ceci constitue l'introduction d'une partie centrale éloquente dans sa représentation de l'esprit de camaraderie, de la compréhension de l'autre et de l'estime qu'on éprouve pour ses camarades de classe.

Nous retrouvons ensuite le mouvement de marche dans une forme légèrement modifiée. Les sonorités orientales qui constituent une modulation du thème final symbolisent la diversité des cultures représentées au sein de l'école. Dans un premier temps, le thème final adopte comme il se doit un ton solennel mais aboutit à une apothéose dans la joie. Ce n'est pas un hasard si la cadence rappelle la conclusion traditionnelle d'un mouvement d'ouverture. En effet, les années d'études ne sont autres que l'ouverture à une vie et chacun en garde un intense souvenir.

La première de Ross Roy fut dirigée par Jacob de Haan le 22 août 1997 à Brisbane.

## Variazioni in Blue

Durée: 6:30

Variazioni in Blue est basé sur une série de variations dans laquelle des éléments du blues, comme les fameuses "blue notes", agissent en tant que fil conducteur de la pièce. Après une introduction majestueuse qui révèle une partie du thème central, on entend une première variation ornementale dans un style classique. Elle est suivie par une deuxième variation dans le style du blues et par une troisième, plus rapide, dont le caractère provient des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est. L'Andante espressivo contient de subtils changements dans l'harmonie. Ce mouvement évolue en une répétition de la variation folklorique précédente dont l'intensité est augmentée

## VIRGINIA

Sur la carte des États-Unis, l'État de Virginie dessine presque un triangle. Cette forme trouve un écho métaphorique dans l'oeuvre, qui présente l'État sous trois angles différents. Ces angles font référence à trois périodes marquantes de l'histoire de la Virginie : la colonisation, l'esclavage et la guerre de Sécession.

La pièce débute par une brève introduction, très expressive, au tempo lent, à laquelle succèdent deux parties plus enlevées. Y sont dépeintes les aventures et les difficultés affrontées par les premiers colons. Elles sont évoquées par un thème caractéristique porté par un accompagnement rythmé typiquement américain qui mène à un nouveau thème. Suivant une alternance régulière de mesures en 6/8 et 2/4 et de tonalités, la musique finit par s'apaiser dans une ultime note jouée à l'unisson évoquant le but enfin atteint par les colons : la fondation de la première colonie anglaise, Jamestown, en 1607.

Pour faire fructifier ses plantations de tabac, en 1619, la Virginie fit venir des esclaves noirs de l'étranger. Cela est exprimé dans la lenteur mélancolique du thème en mineur entamant le deuxième mouvement. On peut également y entendre des éléments de blues, transmettant la nature des émotions ressenties par les esclaves.

Ensuite les cuivres font vibrer la menace de la guerre de Sécession, dont la Virginie fut le grand champ de bataille. Le conflit entre États nordistes et sudistes éclate dans un passage aux accents belliqueux. Le thème du premier mouvement qui représentait l'affrontement entre colons et Indiens est ici repris.

La liberté et l'espoir résonnent tout au long du thème final au rythme lent où l'on décèle le retour du passage en mineur du deuxième mouvement. Mais le thème, cette fois, est joué en majeur, portant un regard optimiste sur un futur plein de promesses.